

La dégauchisseuse

Patrick s'apprête à dégauchir une planche, c'est-à-dire à la raboter à l'aide d'une machine appelée dégauchisseuse, mieux connue dans le milieu sous le nom de « corroyeur ». La dégauchisseuse est munie de couteaux rotatifs logés dans la surface de travail, sur laquelle la planche glisse. Sachant cela, ne croyez-vous pas que Patrick met sa main en danger ? Pour le savoir, cherchez les erreurs de cette mise en scène.



Les erreurs



Photos Denis Bernier

- 1 Où est le protecteur qui empêche l'accès aux couteaux rotatifs de la machine? Si la main de Patrick glissait, elle entrerait en contact direct avec le tranchant des couteaux. Ouch! Pauvres doigts!
- 2 La dégauchisseuse n'ayant pas de protecteur, Patrick est obligé de maintenir la planche contre le guide en exerçant une pression avec sa main gauche. C'est de cette façon que la main peut glisser sur les couteaux. Ouch! Pauvre main!
- 3 Il porte des vêtements amples alors qu'il se trouve près de pièces en mouvement. Et si un bout de manche ou de chandail s'agrippait à une des pièces ou, pire, aux couteaux rotatifs? Ouch! Pauvre Patrick!
- 4 Pas de protection contre le bruit des machines dans l'usine. Mauvais pour les oreilles, ça.
- 5 Des outils ont été oubliés sur la surface de la dégauchisseuse. L'aire de travail est étroite et encombrée. Patrick risque de se heurter, de glisser, de trébucher, de faire un faux mouvement, de laisser échapper la planche... Ce faisant, il pourrait tenter de s'appuyer sur la machine et, par mégarde, mettre la main sur les couteaux rotatifs. Méchant bobo en vue!



Les corrections

Ouf! Patrick est déjà plus à l'aise pour exécuter ses tâches. L'aire de travail a été aménagée de manière à laisser autour de la machine au moins un mètre de plus que la pièce la plus longue à dégauchir.

Le protecteur est en place. Pour offrir une totale sécurité, il doit recouvrir

en tout temps les parties exposées des couteaux rotatifs. Un ressort d'appel (bien entretenu!) permet au protecteur de pivoter dans les deux sens et de revenir à sa position initiale quand la planche est retirée. À noter que l'arrière du guide (non visible sur la photo) doit aussi être muni d'un dispositif de protection.

La méthode de travail

Avant de démarrer la machine, Patrick a réglé la profondeur de coupe et le guide dans la position qui convient à l'épaisseur de la planche. Cela fait, il glisse la planche entre le guide et le protecteur, qui offre l'avantage de la maintenir en place. Patrick n'a plus qu'à pousser légèrement avec ses mains posées à l'arrière ou sur le dessus de la planche, loin des couteaux. Si la pièce mesurait moins de 45 cm de longueur ou moins de 12 mm d'épaisseur, il devrait utiliser un bâton-poussoir.

Il porte ses coquilles et ses lunettes de protection, en tout temps, ainsi que des vêtements ajustés.

Les outils abandonnés sur la dégauchisseuse ont été rangés à leur place. Les alentours de la machine ont été nettoyés et, pour plus de sécurité, on a installé un tapis antidérapant. ○

Claire Pouliot

Merci à Jean-Pierre Laporte, coordonnateur en santé et sécurité chez Meubles Canadel inc. à Louiseville, ainsi qu'à notre comédien : Patrick Élémond, opérateur de dégauchisseuse. Merci également à Roch Giguère, du Groupe conseil Aon, René Plante, superviseur du département, Michel St-Yves, surintendant de l'usine 2 et Yvon Dubé, directeur de l'ensemble des usines Canadel.

Nos personnes-ressources : Yvon Papin, conseiller à la Direction de la prévention-inspection, Gilles Lacerte, ing. et inspecteur de la Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec, et Claudette Sicard, inspectrice à la Direction régionale de Lanaudière, tous trois de la CSST.